

7 décembre 2009

## **Restauration : la baisse de la TVA attise la guerre des chefs**

La restauration organisée, qui se désolidarise des indépendants, organise cet après-midi une réunion informelle qui pourrait bien aboutir à la création d'un nouveau syndicat.

La baisse de la TVA n'a pas seulement écorné l'image des restaurateurs dans l'opinion : elle aura également contribué à l'implosion de leurs syndicats. Alors que l'Umih, principal représentant des restaurateurs, se déchire depuis qu'André Daguin revendique sa présidence en lieu et place de Christine Pujol, les chaînes de restauration aimeraient bien signer l'arrêt de mort de ce qu'elles appellent le «syndicalisme à la grand-papa».

En cause, la communication déficiente mise en place par les syndicats depuis la baisse de la TVA au 1er juillet. Alors que la profession est vilipendée pour la faiblesse des baisses de prix consenties, sa communication est critiquée au sein même du gouvernement, qui a choisi la semaine dernière de la reprendre en main via la banque publique Oséo.

### **Un mystérieux «club tour Eiffel»**

Et de fait, une scission semble s'être dessinée entre chaînes de restauration et indépendants. Tandis que les premières ont majoritairement fait le choix de répercuter la baisse de la TVA sur les prix, les seconds ont privilégié les augmentations de salaires pour fidéliser leur personnel.

Du côté de la restauration organisée, qui se sent insuffisamment représentée et défendue, la résistance s'organise. Un mystérieux «club tour Eiffel», réseau informel de patrons qui envisageaient jusqu'en 2008 de fédérer l'ensemble des syndicats sous une seule enseigne, organise cet après-midi une réunion qui pourrait déboucher sur la création d'un nouveau syndicat. Les invitations ont été lancées par Dominique Giraudier, patron du groupe Flo qui vient justement de quitter Synhorcat, le deuxième syndicat de la profession, aux côtés du groupe Frères Blanc. Chez Synhorcat, on refuse de commenter l'initiative du groupe Flo : «nous continuons à travailler avec les syndicats représentatifs, pour que les salariés profitent de la baisse de la TVA dans la restauration».

Une recomposition du paysage syndical qui tombe en effet bien mal, alors les syndicats tentent de boucler la négociation sur les augmentations salariales du secteur, déjà soldées par un semi-échec lundi dernier.